

D 7 BRÉSIL : "... ET LES PÈRES S'EN SONT ALLÉS"

par Ariosvaldo Figueiredo
Journal "Gazeta de Sergipe"
4 mai 1971

Je le connaissais de vue. Lui me connaissait de vue et par mon nom. Il s'est approché. Il voulait me parler. J'ai vu sur son visage qu'il était très triste. Au fur et à mesure qu'il parlait, sa tristesse a augmenté. Il parlait de nostalgie. Il pensait à s'en aller. C'étaient des adieux. Je n'avais qu'à écouter. Ce que j'ai fait. A la fin de la conversation, moi aussi j'étais triste.

Il parlait du départ des prêtres français. Ils allaient quitter l'État de Sergipe en silence, sans commentaire. Ils partaient presque en pleurant.

Les prêtres du Comité France-Amérique Latine (CEFAL) sont arrivés ici il y a plus de six ans. Ils sont arrivés sans mot dire et ils sont allés travailler en silence. Ils travaillaient en peinant jour et nuit. A la capitale. Mais surtout dans l'intérieur du pays. En bavardant avec tout le monde. En écoutant les humbles. Le P. Henry Jacquemart et le P. Dominique Nogues ont débuté leur ministère à Maruim et à Santo Amaro das Brotas. Puis le P. Armand Bihel et le P. Joseph Tournier sont venus, le premier comme curé de Divina Pastora et de Santa Rosa de Lima, le second comme curé de Rosario, de Général Maynard et de Carmópolis. Le P. Jacques Perrault, le P. François Toulotte, et deux Suisses, le P. Bernard Bavaud et le P. Claude Pillonel se sont joints à eux. Imprégnés d'oecuménisme et respirant l'atmosphère du dernier concile ainsi que des messages de Jean XXIII, ils ont fait du beau travail. Du travail tellement beau qu'on n'en faisait pas de publicité et qu'on ne parlait d'aucun d'eux à la radio et dans les journaux. Mais on parlait d'eux tous dans l'intérieur du pays. Spécialement les jeunes et les petits.

Les prêtres français, nouvelle vision du monde, vision différente de l'être humain. Hommes sensibles et cultivés, ils ne rabâchaient pas le catéchisme. Ils ouvraient leur cœur pour que chacun puisse y lire. Ils parlaient davantage de Dieu que de César. Au cantique de la parole, ils préféraient la pédagogie de l'acte. Ils s'identifiaient habituellement avec l'homme ordinaire. Et, solidaires, ils aimaient cette très humaine confusion. Au début, les gens de l'intérieur du pays ont été très étonnés. Puis ils se sont habitués. Un prêtre qui parle avec les gens, qui bavarde avec les humbles, qui salue tout le monde, et qui ne court pas après l'argent ou après le puissant du jour, c'était un prêtre différent, étrange, hors du commun. Tout le monde sur ses gardes, sans vouloir y croire, méfiant. Tellement méfiant qu'on finissait par y croire. Bien vite, le temps recouvrait les prêtres français de sympathie. De confiance. De chaleur humaine. Ils ont su ouvrir la forêt, préparer le terrain, choisir et semer le grain. Un grain fort, humain, chrétien. Une merveille de germination. Les fleurs se sont ouvertes. Les grains se sont formés. En peu de temps. Eux-mêmes, les prêtres français, étonnés de cette promesse d'abondance. Mais ils n'ont pas eu le temps de ramasser toute la récolte. Des rapaces ont surgi. Le vent s'est mis à souffler. Le tonnerre a éclaté. Alors, simplement, humainement, doucement, chrétiennement, ils

ont remis la moisson à plus tard. Henri Jacquemart, Armand Bihel, Joseph Tournier, François Toulotte, Jacques Perrault, Claude Pillonel, Bernard Bavaud, tous savent, en esprit oecuménique, que l'important c'est de semer. De semer de la richesse dans le monde. De la fraternité dans les esprits. De la paix dans le coeur de l'homme. Tout ce qu'ils ont fait, ils l'ont fait pour ça. C'est ainsi qu'ils ont semé partout. D'autres moissonneront. Les Pères s'en vont, tristes. Ils quittent le Sergipe en pleurant. Beaucoup de gens aussi, c'est sûr, pleurent de leur côté.

Oh! non, mes amis, ne repartez pas en France vers l'Europe aimée! Restez au Brésil. C'est un très grand pays. Il y a de la place pour toute le monde. Le Sergipe est trop petit. Tellement petit que, trop grands, vous n'avez pas pu y tenir. Même ainsi, continuez à nous vouloir du bien. Ce bon vouloir qui reste ici pour vous, en souvenir. Et comme leçon. Il y a tellement de gens qui en vivent. Et qui la mettent en pratique...

(Texte publié à l'occasion du départ des prêtres français du diocèse d'Aracajú, en signe de protestation pour la nomination du nouvel archevêque, Dom Luciano Duarte, qu'ils accusent de collusion avec le régime politique et la police)